



démocratie
& spiritualité

4-6, place de Valois

75001 PARIS

Tél/Fax : 01 70 22 64 96

email : info@democratie-spiritualite.org

Site : www.democratie-spiritualite.org

Lettre n°75 du 18 février 2009

L'agenda

L'éditorial

- Le Pacte civique et la crise

Nouvelles de l'association

- Assemblée générale
- Université d'été 2009

Résonances spirituelles

- Six jours pour la démocratie, un jour pour la spiritualité, *Odile Guillaud*
- Résonner aux textes et règles du judaïsme, *Martine Bergheaud*

Débats démocratiques

- Contribution au débat du CA de la Fonda, *Jacques Rémond*

Démocratie & spiritualité

- La vérité n'est pas négociable, *Jean-Baptiste de Foucauld*
- Expression des personnes en situation d'exclusion

Notes de lecture

- Moine des cités, de Henry Quinson

Informations diverses

L'Agenda

A Paris, 4 place de Valois

- **Jeudi 26 février à 19h30** : Réunion conviviale pour préparer l'AG du 7 mars, avec pour thème : « Faut-il instituer un compagnonnage au sein de D&S ? »
- **Mardi 3 mars à 18h** : Réunion du groupe « Pacte civique et exclusion »
- **Samedi 7 mars de 9h30 à 13h** : Assemblée générale
- **Mercredi 1 avril à 18h30** : Conseil d'administration

L'éditorial

La crise accélère les prises de conscience et permet de nouvelles convergences autour de notre projet de Pacte Civique

Autour de la crise, les analyses prolifèrent et diffèrent, mais les prises de conscience progressent ! C'est le constat partagé le 10 janvier par une dizaine d'Associations porteuses de manifestes invitées par D&S, LVN et Poursuivre pour préparer un Pacte Civique à l'horizon 2010.

Derrière les crises financière, économique et sociale, se profile une vraie crise de civilisation. C'est le modèle de notre société individualiste, concurrentielle et consumériste, qui est remis en cause !

C'est la fin de la période moderne que Max Weber définissait par le passage de « *l'économie du salut* » au « *salut par l'économique* ». La « chosification » du salut dans l'économique (dans l'avoir, dans la consommation et dans la communication) a sombré dans la démesure, sans apporter les satisfactions escomptées. Les questions du salut, du sens et du bonheur resurgissent, cherchant de nouvelles réponses.

Le pire est évitable ! Partout surgissent d'intéressantes réponses à la crise. Un des objectifs du Pacte civique est de contribuer à les faire connaître.

En effet, face à la fragilisation des situations, beaucoup de personnes révèlent des ressources morales insoupçonnées ! Ce ressort caché, bien mal pris en compte par notre rationalité contemporaine et très mal reconnu dans notre société, recouvre des appellations fort diverses : conscience morale, humanisme, profondeur, intériorité, transcendance, espérance... Pour un nombre grandissant de personnes, la spiritualité constitue une voie royale pour assumer leur vulnérabilité et s'ouvrir à l'altérité et à la solidarité. Beaucoup font référence à des valeurs, à un sens de la vie ou à des figures exemplaires (Gandhi, Martin Luther King, etc.). Dans tous les cas, cette « force éthique » contribue à donner un nouvel élan à la démocratie et à la citoyenneté, dans un espace pluraliste et laïc.

Par delà la reconnaissance de cette dimension anthropologique, le Pacte civique devrait permettre la diffusion de nouvelles expériences collectives d'économie solidaire ou de démocratie participative ainsi que de nouveaux comportements et de nouveaux modes de vie plus sobres, plus solidaires, plus créatifs, bref plus conformes à ce que nous impose la crise.

Nouvelles de l'association

- Notre **assemblée générale aura lieu le samedi 7 mars 4 place de Valois de 9H30 à 13H**. L'invitation et les documents pour cette AG sont joints à cette lettre.
- L'**université d'été** aura lieu à Grenoble du 28 au 30 août. Le thème et le programme, en cours de mise au point avec le groupe de Grenoble, seront présentés à l'AG du 7 mars. Deux thèmes ont été proposés : « Quelles résonances démocratiques en nous ? » et « Quelles spiritualités face aux crises ? ».

Résonances spirituelles

Un court texte à méditer au moment où D&S réfléchit sur « le bonheur autrement » dans le cadre du Pacte civique.

Tout en voulant lui échapper,
Nous nous jetons dans la souffrance;
Nous aspirons au bonheur mais, par ignorance,
Le détruisons comme s'il était notre ennemi.

Shantidéva (bouddhiste du VII^e siècle)

Après la soirée du 28 janvier au Forum 104, « A la découverte du judaïsme et de la diversité des juifs à travers l'itinéraire spirituel d'un juif », avec Henri-Jack Henrion, Odile Guillaud et Martine Bergheaud nous livrent leurs impressions.

Six jours pour la démocratie, un jour pour la spiritualité

Odile Guillaud

« Autant de voies juives, autant de voix juives qu'il y a de juifs ». Mais ce soir, Henri-Jack, c'est ton chemin à toi que tu nous ouvres, c'est ta voix à toi que tu nous fais entendre : dans ta propre famille, il y avait eu rupture de la transmission et tu n'avais reçu aucune éducation religieuse à la maison. Mais tu as souhaité, toi-même, un retour à la tradition de tes ancêtres. Transmission et alliance, oui, nous sentons l'importance de ces deux piliers du judaïsme.

Sans entrer dans le détail des 613 commandements de la Thora, tu choisis de nous faire méditer sur le jour du shabbat, avec dans l'exode « Souviens- toi » et dans le Deutéronome « Observe ». « Six jours on se livrera au travail et le septième jour sera repos complet consacré au Seigneur ».

On sent la force du commandement comme un pacte immuable ; une loi implacable ? Non, le shabbat rappelle simplement à l'homme le cycle de la création et l'homme juif doit se souvenir de ses origines.

Face au feu roulant des questions, tu restes souverain.

Et la place de la femme ? Et la liberté de l'enfant de Dieu dans la pratique des commandements ? Et les interdits alimentaires ? Le Judaïsme, une culture ou une religion ?

Tes belles grandes mains tournent lentement les pages du « Livre » où tu puises ta force, ta sérénité et aussi ta liberté.

Merci Henri-Jack.

Résonner aux textes et règles du judaïsme

Martine Bergheaud

J'ai assisté (et participé!) avec beaucoup d'intérêt à l'intervention de Henri-Jack. Un plan détaillé et la clarté de l'exposé nous ont permis de rentrer au cœur du judaïsme.

Henri-Jack nous a proposé, dans la continuité de l'université d'été, d'expérimenter un des fondements du judaïsme. Pour L'islam, c'était la soumission, pour le christianisme, la vie à travers la mort, pour le judaïsme, ce fut "l'étude". Durant un bon quart d'heure, nous avons planché sur l'étude d'un texte extrait de la Thora ainsi que les commentaires qui y sont toujours associés.

Dans l'étude, le texte doit être questionné. Beaucoup (dont moi), remplacèrent les questionnements par des commentaires. Pas facile de construire l'interprétation d'un texte à partir de questionnements croisés !!! En tout cas, pas une habitude naturelle... Henri-Jack nous a expliqué que l'interprétation comportait quatre niveaux, le premier s'en tenant au sens littéral, le second au sens allusif, le troisième au sens tiré de l'exégèse et le dernier au sens caché, mystique. L'étude est donc importante, constituant une source de la transmission.

J'ai aussi apprécié la manière dont on nous a fait entrer dans certains rituels ou coutumes, dont le shabbat... Quelques questions ont tourné autour des règles à suivre dont les origines de certaines sont explicitées, d'autres plus difficilement, notamment certains interdits alimentaires. Pour ceux qui associent à la liberté la possibilité ou même l'obligation d'interroger les interdits, difficile de renoncer à passer tout au crible de l'explication rationnelle.

Si Henri-Jack nous a expliqué comment il en était "venu", dans sa propre famille, à renouer avec l'aspect religieux du judaïsme (car nous avons, je crois, tous bien compris, que le judaïsme ne se réduit pas à cet aspect uniquement), j'aimerais connaître dans un échange ultérieur ce qui l'a incité à être libéral. Ce serait aussi intéressant de voir en quoi l'aspect social du judaïsme pourrait féconder la problématique de D&S.

Merci encore pour cet énorme travail.

Débats démocratiques

Contribution au débat du CA de la Fonda¹ du 20 novembre 2008

Jacques Rémond

Comme militant associatif, mon objectif de base consiste à ce que l'association soit une opportunité donnée à l'individu de trouver un lieu de rencontre où il pourra exprimer son opinion et sa réflexion sur les sujets de société qui l'intéressent, l'enrichir avec d'autres par l'imagination et la connaissance, et agir pour garantir et renforcer la solidarité entre les personnes.

Le débat initié au CA (...) a identifié dans cet esprit un champ de réflexion et de propositions à faire sur les conditions actuelles de la production du capital humain : « Quelles conditions mettre en œuvre pour mettre en mouvement collectivement la richesse des individus, pour construire de nouveaux arbitrages entre les citoyens ? »

Pour y parvenir il me semble qu'une réflexion consistante doit être faite en tentant de prendre en compte les conditions de vie d'aujourd'hui de l'individu. Contrairement à ce que l'on peut parfois entendre, cet individu d'aujourd'hui est tout aussi capable de générosité et d'intelligence que celui d'hier. Ce qui a changé c'est qu'il développe sa connaissance, son relationnel, ses visions dans un contexte où il est :

- Sur/dés/informé : il dispose aujourd'hui d'une somme de moyens d'informations auxquels il a accès personnellement et qui lui donne le sentiment de connaître par sa propre appréhension tout ce qui est nécessaire à la progression de sa personnalité. Il peut facilement tout savoir. Et pourtant la somme des connaissances d'aujourd'hui et de demain comme l'extrême diversité des modes de mise à disposition pour chacun fait que sa connaissance est partielle et partiale.
- Sur/in/occupé : soit il dispose d'un travail qui remplit largement son temps car il doit à la fois l'exercer, se préparer à en changer, et donc s'auto former, tout en ayant un lieu de travail omniprésent - le bureau n'est plus qu'un lieu parmi d'autres - qui le sollicite partout et tout le temps; soit il ne dispose pas de travail, et alors la priorité de sa journée est d'en trouver un, en concurrence avec d'autres, ce qui entraîne une recherche solitaire, dure et isolante.
- Sur-sollicité/ignoré : par l'information, surabondante mais anonyme, disponible, il sait qu'il a de multiples moyens de faire un geste mais il doit arbitrer constamment entre ces moyens comme il doit aussi maîtriser cette information présentée selon des critères d'urgence, de gravité qui sont relatifs.

Dans l'espace public comme dans l'espace économique, cette nouvelle position de l'individu transforme son rapport à la collectivité, encore plus dans le premier cas que dans le deuxième où il dispose du cadre préétabli de l'entité économique à laquelle il appartient.

¹ Depuis bientôt trente ans, des femmes et des hommes se réunissent au sein de la Fonda pour aider le mouvement associatif à se penser, à se structurer, à répondre de façon adaptée aux défis du moment.

Comment entrer en relation, comment bâtir un échange qui prenne **le temps**, comment vérifier la connaissance de soi et de l'autre pour bien l'appréhender, comment garder les éléments de compréhension d'une question acquis avec l'autre, comment utiliser la technique nécessaire sans s'y fourvoyer ou laisser l'autre l'y endormir ? Tout cela pour que la démocratie, à son niveau politique et économique, local et global, fonctionne par le citoyen et progresse pour permettre de garantir le vrai progrès de solidarité recherché par l'association ?

Comment pour faire fonctionner la démocratie aujourd'hui, en politique comme en économie, imaginer un modèle, des méthodes, des outils, des idées capable de valoriser l'apport de chacun et s'appuyer sur les avantages de cette nouvelle situation qui donne une autonomie forte à l'individu, autonomie qu'il se construit toujours plus et qu'il doit pourtant être capable d'échanger avec l'autonomie de l'autre, sa réflexion, ses certitudes ?

Démocratie&Spiritualité

La vérité n'est pas négociable

JB de Foucauld

Ce texte est paru dans La Vie du 5 février 2009 à la suite de la signature de l'appel des intellectuels catholiques « Pas de négationnistes dans l'Eglise » (La Vie du 29 janvier).

A tort ou à raison, j'ai peu de propension à intervenir dans les débats internes de l'Eglise en tant qu'institution ; ce qui est essentiel pour moi, c'est la recherche intellectuelle et spirituelle, la lecture régulière et la pratique, si difficile, de l'Evangile, la participation régulière au culte, trop négligée à mon avis, l'ouverture aux autres spiritualités qui nous en apprennent tant sur nous-mêmes, les pratiques démocratiques concrètes de solidarité.

Si, néanmoins, j'ai signé sans hésitation cet appel de *La vie*, ce n'est pas seulement par solidarité avec ceux de mes amis qui ne peuvent être que profondément atteints par des propos négationnistes indirectement réhabilités ; c'est aussi parce que je pense, malgré le relativisme ambiant, que le statut de la vérité n'est pas négociable. C'est la vérité qui rend libre, proclame le Christ ; à la fin de sa vie, Gandhi disait que la vérité, c'est Dieu lui-même. J'adhère profondément à cet axiome: il ne peut y avoir le moindre écart entre la Vérité et Dieu. Certes, la vérité de Dieu est incomparablement plus large que les vérités partielles auxquelles nous parvenons à accéder ; mais ces dernières constituent le marchepied de cette vérité totale à laquelle nous sommes appelés ; à ce titre, elles doivent être considérées avec un infini respect. Nier la volonté planifiée d'extermination des juifs par les nazis, nier les chambres à gaz et les camps de la mort, dont nous avons tant de témoignages, c'est refuser de voir une réalité dramatique dont nous ne pouvons ni ne devons faire l'impasse. C'est refuser la nécessaire recherche de l'image de Dieu après Auschwitz. C'est s'abstraire de la communion dans la quête de la vérité et du sens qui seule peut et doit nous rassembler dans une Eglise aimante agissant elle-même dans une démocratie vivante.

Expression des personnes en situation d'exclusion

L'atelier "Pacte civique et exclusion" s'est réuni en décembre et en janvier. Il s'est fixé comme objectif d'associer des personnes en situation d'exclusion à la préparation du Pacte Civique, et cela de deux manières :

- En leur demandant de rédiger : i) les articles du Pacte qui engageraient personnellement les signataires à écouter la parole des plus défavorisés, à leur donner l'espace pour s'exprimer, à tenir compte de leur voix, ii) des propositions relatives à des aménagements organisationnels qui changeraient la situation (par exemple assortir toute politique publique d'une obligation de consacrer une partie de ses moyens à l'évaluation de ses effets par ses bénéficiaires).
- En leur demandant de préciser leur vision de la démocratie (Comment perçoivent ils la démocratie telle qu'elle est, que voudraient ils pour améliorer son fonctionnement ?), mais aussi leur vision de la spiritualité au regard de leur parcours propre.

Cet atelier pourrait aussi organiser la participation de « groupes témoins » au fonctionnement ou à l'évaluation des conclusions des autres ateliers mis en place pour construire le Pacte. Ces groupes témoins pourraient aussi intervenir lors du colloque de lancement.

Participent à cet atelier ATD, SNC, le Secours Catholique, le Mouvement des Chômeurs. Plusieurs autres mouvements doivent le rejoindre.

Les premières réunions ont permis d'échanger sur les expériences de chacun et sur la manière dont chaque mouvement pourrait s'impliquer. Ainsi, ATD a organisé une Université Populaire sur ce thème en Île de France, plusieurs autres devraient suivre en province.

L'atelier a aussi échangé avec Charles Mérigot qui a raconté son parcours dans « Le dit de la cymbalaire » (Ed La Ramonda, Paris, 2005). Quel statut donner au « témoignage d'une personne en situation d'exclusion » pour éviter les multiples effets pervers (curiosité malsaine, réinterprétation et simplification de la part des auditeurs, mais aussi fragilisation et stigmatisation encourue par les témoins...) ? Qu'est-ce qui fragilise le plus ? Qu'est-ce qui aide à reprendre pied ?

Notes de lecture

Moine des cités, de Wall Street aux Quartiers-Nord de Marseille. Henry Quinson (Nouvelle Cité)

Note de lecture de Jean-Claude Devèze

Dans ce récit autobiographique, l'auteur raconte comment, à partir d'une spiritualité vécue, il répond à sa vocation de se mettre au service des marginaux de notre société. Ce témoignage intéresse D&S à de nombreux titres.

En premier lieu, Henry Quinson nous fait participer à sa recherche persévérante, durant sept ans, pour trouver sa voie : après avoir démissionné de son poste de golden boy dans une banque d'affaire, il découvre peu à peu qu'il est appelé à créer une petite communauté monastique dans une cité HLM de Marseille. Dans ce difficile itinéraire, de nombreux facteurs comme la prière, un rêve sur sa future insertion, son besoin de huit heures de sommeil que lui interdisait la règle trappiste, sa rencontres de personnes capables de l'écouter et de l'accompagner, ses visites à de nombreuses communautés vivant des expériences

proches de ce qu'il cherchait, son recours à une prise de note l'aidant à faire le point ont été déterminants pour trouver sa voie. Quel exemple de recherche patiente de cohérence en vérité!

Ensuite ce moine, fondateur de la Fraternité Saint Paul, nous introduit à une spiritualité pour notre temps qui ne soit ni mortifiante, ni figée dans les observances. A partir de l'étude de la vie de Madeleine Delbrêl, il prône une approche vivifiante et réaliste (respect des heures de sommeil par exemple), adaptée au contexte actuel (des moines dans la cité), allant à l'essentiel, faisant le lien entre le temporel et le spirituel. S'appuyant sur une règle prônant le célibat, la prière quotidienne, le logement en HLM, le travail pour subvenir à ses besoins, l'hospitalité, l'entraide à travers l'accompagnement des jeunes des cités, la participation à la vie paroissiale, cette spiritualité propose des exigences qui libèrent. A la question de la façon dont cette spiritualité s'incarne, la réponse est : « venez et voyez ». L'espérance ne se nourrit pas de discours et de promesses, mais de faits comme l'hospitalité et le partage dans la pauvreté de la vie ordinaire.

Par ailleurs ce citoyen engagé dans l'amélioration de la vie d'un quartier multi religieux et multi culturel nous fait percevoir la façon dont il affronte les tensions de notre société. Lui, le blanc, le catholique, il vit dans une cité en majorité arabe et musulmane. Il essaie de s'appuyer sur les versets du coran qui invitent juifs, chrétiens et musulmans à discuter « de la plus belle manière » pour créer de la transparence et de l'amitié. Il organise l'accompagnement scolaire d'enfants dont les parents ne peuvent les aider dans leurs études ou même parlent pas ou mal français ; il mobilise pour cela des jeunes plus favorisés, contribuant à faire sauter les barrières entre quartiers.

Enfin, pur produit de cultures occidentales qui se trouvent confrontées à la remise en question de leur volonté de domination, il se place sur la ligne de fracture entre le Nord et le Sud, entre riches et pauvres, entre le monde musulman et le monde chrétien. Il se situe non seulement au coeur des ségrégations urbaines, mais aussi des tensions franco-algériennes ; en effet, formé dans un monastère qui était la maison mère de celui de Tibhirine dont les moines ont été assassinés, il entretient des liens étroits avec l'Algérie, en particulier à travers un moine de la fraternité Saint Paul qui vient de s'installer près d'Alger.

Parmi les questions qu'il nous pose, une des plus difficiles pour beaucoup parmi nous est celle d'aller habiter les quartiers pauvres comme lui ou d'y aller servir chaque fois que possible. Il le fait aussi poétiquement :

Vivre sans peur dans la cité toute violence, demeurer une maison de paix, traduire en patience le désir du Royaume, ainsi dans la douceur de l'Esprit ton jour se lève.

Note de lecture de Gilles Guillaud

« Fais que j'invente la voie que tu veux créer pour moi »

Ce livre d'Henry Quinson me touche profondément. Et pourtant ce n'était pas gagné et, a priori, l'auteur pouvait éveiller chez moi quelques réticences.

L'importance accordée à l'argent :

J'ai toujours été émerveillé par cet instrument qu'est la monnaie.... Prêter quand on a trop d'argent, emprunter quand on n'en a pas assez. L'argent est un mauvais maître mais un bon serviteur »

Sa conception de l'Islam et du mal développement :

« *Moi je vois l'Europe entourée de pays musulmans, du Maroc jusqu'en Asie centrale.... Cette opposition entre démocraties libérales à économie sociale de marché et théocraties musulmanes inégalitaires à économie de rente (pétrolière) sera une des clés de lecture majeure du siècle à venir* »

Comment cet homme là, si classiquement représentant d'une famille bourgeoise, d'un itinéraire à succès dans la finance s'est il senti brusquement appelé jusqu'à démissionner ?

Comment s'est il retrouvé moine dans une abbaye cistercienne à Tamié ?

Comment dans une quête obstinée à la recherche de sa propre vocation, de « ce que le Seigneur attendait de lui », s'est il retrouvé dans une cité HLM de Marseille, créant une petite communauté de prière au service de ses voisins maghrébins ou gitans et de leurs enfants ?

Pourquoi, après l'assassinat des moines de Tibhirine, tenter de retisser des liens avec l'Algérie ?

C'est au bout de toi-même, Henry Quinson, avec l'aide de Dieu que tu veux aller.
« Au fond de toi c'est Dieu que tu trouves, c'est Dieu qui se révèle » (Saint Augustin).

Dieu n'est pas au-delà, il est au-dedans de chacun de nous.

C'est le message de ce beau livre.

Informations diverses

- Le Club de Budapest France organise la quatrième journée de l'Université Intégrale le mardi 10 mars 2009 au Forum 104. sur le thème : **Comment répondre de manière positive, durable et intégrale à la crise systémique contemporaine dans ses dimensions économique, sociale et écologique.** Avec la participation de *Thierry Gaudin, Edgar Morin et Patrick Viveret.* (Inscription payante) <http://www.universite-integrale.org>
- **L'urgence de la métamorphose** : séminaire interactif autour d'**Edgar Morin** organisé par GRIT-Transversales le vendredi 13 mars de 14 à 18h à la Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris. Inscription indispensable par mail à transversales-request@le-forum.net
- La Vie Nouvelle organise du 16 au 20 avril 2009 une nouvelle session **Lire Les Ecritures**, qui rassemblera des personnes de cultures différentes pour lire et interpréter ensemble des textes de la Torah, de la Bible et du Coran avec des animateurs rompus aux méthodes modernes d'analyse. Renseignements
- Un **Cercle de silence** se réunit tous les 3èmes vendredi du mois de 18.30 à 19.30, place du Palais Royal, à Paris.
- **Euthanasie, soins palliatifs, le débat continue.** Quelle dignité aux confins de la vie ? Organisé par le secteur Philosophies de la Personne de La Vie Nouvelle, le 21 mars 2009 de 14h à 17h30, 4 place de Valois - 75001 Paris